

Le Canada et l'Afrique

Si le projet de travail ne correspond pas parfaitement aux attentes ou intérêts des participants, ces derniers peuvent malgré tout accroître leur apprentissage, pour autant qu'ils soient prêts à fournir un effort. Par exemple, un projet axé sur l'agriculture, offre la possibilité non seulement de travailler dans les fermes, mais encore de comprendre la population rurale, qui constitue la majorité de la population dans tous les pays d'échange. De même, un projet relié aux petites entreprises peut aider les participants à mieux comprendre non seulement les méthodes de gestion, mais aussi le rôle des petites entreprises dans le développement. Même si les projets sont modifiés à la dernière minute ou que leur déroulement soit dérangé de quelque façon, il convient de percevoir l'expérience de façon positive. Quelles que soient les circonstances, on s'attend à ce que les participants retirent le maximum de leur expérience.

Il y a rarement continuité entre les projets réalisés au Canada et ceux organisés dans les pays d'échange. Parfois, le champ d'activité au Canada n'est pas le même dans le pays d'échange. Ainsi, un groupe de participants œuvrant dans le secteur des services sociaux au Canada pourra fort bien se retrouver, dans le pays d'échange, en train de construire une route ou de travailler dans un parc national. De la même façon, un groupe œuvrant dans le secteur des coopératives au Canada pourra, dans le pays d'échange, être appelé à travailler dans un hôpital ou à construire des installations récréatives. Même lorsque les participants exercent le même genre d'activités dans les deux pays, la nature des projets varie énormément d'un pays à l'autre. Par exemple, le travail dans une ferme canadienne, où les techniques de production sont mécanisées et les cultures adaptées au climat canadien, diffère radicalement de ce qui se fait dans une petite ferme familiale (culture intensive) située en pays tropical.

Les projets de travail varient donc suivant les circonstances, ce qui permet d'offrir aux participants la possibilité de s'intégrer à deux communautés d'accueil très différentes l'une de l'autre.

Logement

Au Canada, les conditions de vie tiennent compte des requêtes de chaque pays d'échange. Les participants peuvent loger dans des familles de la communauté (en général, on retrouve un Canadien et un participant du pays d'échange dans la même famille) pendant toute la durée du projet de travail.

Quelquefois, les participants habitent dans des familles d'accueil au cours des cinq premières semaines, puis vivent ensemble dans une maison («vie de groupe») durant les cinq dernières semaines de leur séjour dans la communauté.

Les deux types de disposition précitées offrent chacun des possibilités d'apprentissage particulières. Le logement dans des familles facilite l'intégration des participants dans la communauté d'accueil et favorise une augmentation de leur compréhension de celle-ci et de certains de ses membres, cependant que la vie de groupe assure des échanges plus nombreux et plus profonds entre participants canadiens et du pays d'échange.

Dans la mesure où cela convient à l'organisme parrain du pays d'échange, et que cela s'avère réalisable dans le contexte canadien, JCM préfère offrir les deux expériences (logements en familles d'accueil et vie de groupe) aux participants pendant la portion «canadienne» de l'échange.

Dans les pays d'échange les dispositions relatives au logement varient en fonction des coutumes de la communauté. Ainsi, en général, les participants logent dans des familles en Asie, vivent en groupe en Afrique, et «expérimentent» l'un ou l'autre mode de logement en Amérique latine.

Jours consacrés aux activités de groupe

On prévoit une journée par semaine (généralement le samedi) afin de permettre à tous les participants se trouvant dans une même communauté de se réunir. Ces journées sont particulièrement importantes lorsque les participants logent dans des familles d'accueil. Ils ont ainsi l'occasion de mieux connaître les autres participants et de réviser leurs expériences de la semaine. Il importe grandement, dans le cadre d'un programme d'échange très intense, de prévoir des moments où les participants peuvent se détendre, échanger des idées et réfléchir ensemble.

Au cours de ces journées, on prévoit des activités telles que celles-ci :

- Évaluer les expériences en matière de communication (y compris l'apprentissage linguistique), les projets de travail et les dispositions relatives au logement.
 - Régler les conflits qui peuvent être apparus en raison de différence au niveau de la culture ou de la personnalité,
 - Discuter de questions relatives au développement de la communauté d'accueil, de la région ou du monde.
- Ces discussions portent habituel-